

bois non traités produits localement.

Pour que des actions efficaces soient menées dans le domaine du soutien des bois régionaux, il serait souhaitable :

- qu'une Fédération interprofessionnelle représentative de tous les professionnels de la filière voit le jour. Nous avons du travail, autant pour faire évoluer les mentalités que pour mobiliser des moyens financiers. Sur ce point, nous comptons sur vos institutions pour nous appuyer afin que les Interprofessions puissent soutenir efficacement notre tissu industriel pour mettre en valeur notre bois régional ;

- de développer une démarche " qualité bois méditerranéen " afin de le valoriser et de le démarquer par rapports aux débits standards.

A présent, nous souhaiterions que, dans le cadre du prochain contrat de plan Etat – Région, nos entreprises soient soutenues dans leurs projets de valorisation du bois régional. Nous aimerions pouvoir, par l'intermédiaire de nos syndicats, continuer à dialoguer afin que le travail en forêt méditerranéenne et la transformation de son bois reste notre patrimoine.



Développement de l'utilisation du bois-énergie

par Frédéric CROISY *

1. Le bois énergie ?

Tout le monde connaît le bois en bûches, énergie traditionnelle en milieu rural, adoptée depuis une quinzaine d'années dans les maisons individuelles des périphéries urbaines.

Ce bois de feu constitue 90 % du bois-énergie. Au-delà de l'aspect traditionnel en bûche, le bois-énergie peut se présenter sous d'autres formes : déchets de scieries, bois en fin de vie, bois déchiqueté issus d'exploitation ou de travaux forestiers ...

Ces déchets ligneux peuvent être brûlés dans des chaufferies à alimentation automatique. Cette technologie moderne autorise ce combustible dans les collectivités : collèges, maisons de retraite, immeubles d'habitation...

* Président d'Alpes-Bois-Energie
Route de Digne 04210 Valensole

2. Intérêt du bois énergie

- Contrairement aux énergies fossiles, le bois-énergie est une ressource renouvelable.

- La combustion du bois présente un bilan écologique positif : le CO₂ rejeté est réutilisé dans le processus de la photosynthèse ; la mise en décharge ou le brûlage à l'air libre des déchets de scierie est évité.

- L'approvisionnement et l'entretien des chaufferies bois mobilisent quatre fois plus de main-d'œuvre que les autres énergies.

- En utilisant des produits jusque là délaissés, le bois-énergie permet la réalisation de certaines opérations sylvicoles déficitaires et participe donc à la mise en valeur de la forêt et à sa gestion durable.

- Selon son origine, le prix du bois-

énergie varie dans une fourchette de 4 à 15 cts/KWh, ce qui le rend compétitif par rapport aux autres énergies.

3. La situation en Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Depuis bien longtemps, nos voisins européens (Autriche, Suisse, Finlande, Danemark, ...) ont installé de nombreuses chaufferies bois qui desservent des bâtiments collectifs ou des réseaux de chaleur. La France a pris du retard. Depuis 20 ans, seulement 250 chaufferies collectives ont été montées notamment dans les Landes, en Corse, en Haute-Normandie... La plus importante est celle de Vitry-le-François (Marne) qui alimente 4 000 logements et brûle 15 000 à 20 000 tonnes de bois par an.

En 1994, a été lancé le Plan "Bois-énergie et développement local" proposé par l'Etat aux Régions et aux Départements volontaires.

Notre région ne s'est manifestée qu'en 1996 à travers une Mission Régionale Bois-Energie. Tout restait à faire. Les obstacles majeurs au développement des chaufferies bois collectives étaient sans conteste le manque d'organisation d'une filière bois-énergie, et un déficit important d'information sur l'intérêt régional et local du bois-énergie.

Le premier travail de la Mission a été de rassembler toutes les informations utiles au sein d'un classeur de façon à le diffuser auprès des maîtres d'œuvre.

Après trois ans, quelques projets de taille modeste de chaufferies et de structure d'approvisionnement sont

apparus. Les difficultés sont nombreuses : coût de l'énergie fossile qui baisse, développement du réseau gaz, image passéiste et inconfortable du bois, trop faible implication des maîtres d'œuvre.

Pourtant la ressource bois existe : 3^e région forestière en France avec un taux de boisement de 38%, 1^{ère} région pour la production d'emballages légers en bois.

4. Pour développer la filière

Il serait fortement souhaitable qu'un projet significatif voie le jour de façon à permettre aux maîtres d'ouvrages potentiels de mieux se rendre compte,

d'avoir une référence. Par exemple, à Digne, où M. Bianco est maire, il existe un projet de chaufferies bois sur les services techniques d'une puissance de 600 KWh.

Passons aux actes, servons-nous de ce projet pour montrer à nos départements alpins que le bois non seulement avance, mais aussi ça marche !!

D'une façon plus globale, il serait fort bien venu que nos hommes politiques inscrivent enfin l'étude de faisabilité du bois-énergie pour les constructions publiques qu'ils financent, et les renouvellements de chaufferies, de manière systématique dans les cahiers des charges.

Conclusions

par Christian Salvignol

Une question

Comment faire très concrètement pour mettre en œuvre les ORF ? Les professionnels proposent une méthode et des actions.

Une méthode

- Définir des plans moyen/long terme qui permettent de coordonner et donc d'optimiser les actions, et d'arriver à une vision pertinente et cohérente, avec pour effet l'amélioration de l'emploi.

- Concentrer les actions sur des zones cibles (plutôt que de disperser objectifs et moyens), et tenir ces actions dans la durée jusqu'à l'obtention des résultats visés.

- Privilégier la prise en compte de l'ensemble des préconisations par le biais des démarches interprofessionnelles.

- Renforcer l'investissement immatériel : recherche, vulgarisation, formation.

Des actions

Voir tableau page suivante



La «Journée des professionnels» de Foresterranée'99

Photo J.B.